

Étudiez l'esprit tranquille avec nos programmes adaptés à vos études.

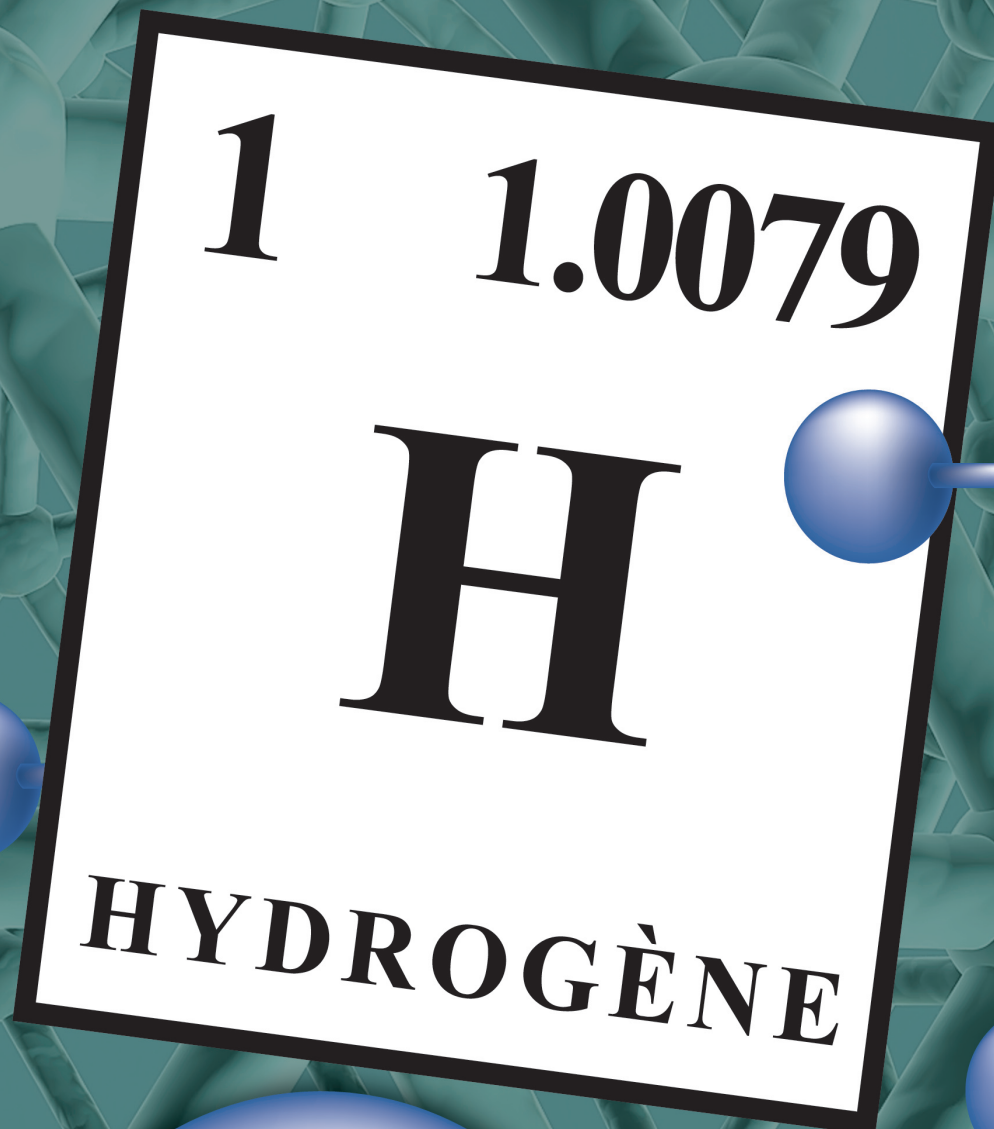
bnc.ca

 **BANQUE NATIONALE**  
GROUPE FINANCIER

ET ACTION!

5 au 18 octobre 2009 | Vol. 5, N° 3 | 16 pages | Bimensuel gratuit | zonecampus.ca

**ZONE**  
**CAMPUS**  
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



L'UQTR  
pilote un  
réseau de  
recherche  
sur l'hydrogène

**H2CAN**

PAGE 2

 **CFU**  
1983

Pour une bonne dose  
QUOTIDIENNE  
d'information, de culture  
et de divertissement!

**LA PILULE  
DU LENDEMAIN**  
L'ULTIME REMÈDE

le **dîner de CONS**

keewan et mathieu  
**assemblage  
REQUIS**  
VIGILANCE AUDITIVE NÉCESSAIRE.  
PLAN INCLUS.



Pavillon Pierre-Boucher  
3351, boulevard des Forges,  
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7  
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414  
Publicité: (819) 376-5011 poste 3411  
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000  
exemplaires sur le campus de l'UQTR  
et dans la région de Trois-Rivières

## Une équipe aussi bonne que des Life Savers

Marc Périard

Directeur général et  
directeur de l'information  
dgcfo@uqtr.ca

Felipe Antaya

Rédacteur en chef  
redaction@zonecampus.ca

Nicolas Ducharme

Actualités  
actualites1@zonecampus.ca

Claudine Paré-Lépine

Actualités  
actualites2@zonecampus.ca

Mélissa Beaupré

Arts et spectacles  
arts1@zonecampus.ca

Daphnie Charest

Arts et spectacles  
arts2@zonecampus.ca

André Martin

Sports  
sports1@zonecampus.ca

Audrey Tremblay

Sports  
sports2@zonecampus.ca

Marie-Noëlle Marineau

Chroniqueuse  
marinema@uqtr.ca

Jean-François Veilleux

Chroniqueur  
jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Jessica Grenier

Infographe  
infographe@zonecampus.ca

Mathieu Plante

Webmestre  
webcfou.uqtr.ca

François-Olivier Marchand

Responsable de la publicité  
pub.zc@uqtr.ca

Audrey Boulanger

Correctrice

## RUBRIQUES

>ACTUALITÉS  
LOI 38 SUR LA  
GOUVERNANCE  
UNIVERSITAIRE  
PAGE 4

>ARTS  
PATRICK WATSON À  
SHAWINIGAN  
PAGE 10

>SPORTS  
LE GALA  
RETROUVAILLES  
DES PATRIOTES,  
UNE RÉUSSITE  
PAGE 15

# ACTUALITÉS

## Putsch à l'AETELUQ



CLAUDINE PARÉ LÉPINE  
Journaliste | Actualités  
actualites2@zonecampus.ca

Samedi 12 septembre se déroulait une assemblée extraordinaire de l'Association des étudiants de la Télé-université de l'Université du Québec (AETELUQ). L'assemblée, qui devait se dérouler dans les règles, a tourné au vinaigre lorsque des membres légitimes du Conseil d'administration de l'AETELUQ (l'équivalent d'un Conseil exécutif dans leur cas) ont été destitués.

Le seul point à l'ordre du jour de cette assemblée extraordinaire était la destitution d'Emmanuel Batururimi, membre du Conseil d'administration de l'AETELUQ, accusé de fraude. Toutefois, en début d'assemblée, la proposition que le point « destitution d'Emmanuel Batururimi » soit remplacé par « destitution » a été soumise et adoptée à majorité. Quelques instants plus tard, tous les membres du Conseil d'administration de la TELUQ ont été destitués de leurs fonctions pour être remplacés par Louis-Philippe Vien, Marc-Antoine Cloutier, Nicolas Lemieux, Youri Chassin, Didier Sacy et Philippe Brisson. M. Brisson était Vice-président aux affaires institutionnelles à la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) en 2008-2009 et est l'actuel Directeur général du Partenariat jeunesse du développement durable, en plus d'être employé de la FEUQ.

Certains aspects de cette assemblée demeurent toutefois litigieux. Trente-deux des personnes présentes

n'apparaissent pas sur la liste des membres de l'AETELUQ, mise à jour le 24 août 2009. « Avec naïveté et beaucoup de bonne foi, on les a laissé entrer », affirme Geneviève Breault, coordonnatrice générale du Conseil d'administration sortant de l'AETELUQ. De plus, une trentaine de personnes présentes, dont les six membres du Conseil d'administration entrant, sont liées de près ou de loin à la FEUQ, à la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) ou au Parti Québécois. Philippe Brisson justifie la prédominance de gens associés à ces trois entités par le fait qu'il a invité à se joindre à lui des camarades qui étudient à la TELUQ, et avec lesquels il s'est impliqué à l'une des fédérations étudiantes ou au Parti Québécois.

Par ailleurs, Monsieur Brisson explique qu'il n'avait nullement l'intention de s'impliquer dans l'AETELUQ, n'eût été de la tangente que l'Association a prise depuis le printemps. En effet, l'Association aurait pris position dans un dossier

concernant l'avenir de la Télé-Université sans consulter ses membres, en plus d'assurer une mauvaise gestion des finances de l'AETELUQ et d'aborder des comportements mettant en péril la vie démocratique des membres de l'Association. Ces motifs auraient donc motivé Philippe Brisson et sa troupe de sympathisants à s'imposer lors de l'assemblée du 12 septembre dernier.

En ce qui concerne le Conseil d'administration sortant de la TELUQ, il ne reconnaît pas la légalité et la légitimité des décisions prises lors de l'assemblée car elles ne respectent pas leur charte et les procédures des assemblées délibérantes. « Quand on parle d'assemblée extraordinaire, le seul point à l'ordre du jour doit être celui du point de sa convocation, ce qui n'a pas été respecté », précise Madame Breault. Pour le moment, l'accès au compte bancaire, aux locaux et aux documents de l'AETELUQ sont interdits à l'un ou l'autre des comités exécutifs jusqu'à nouvel ordre.

## L'UQTR pilotera un réseau de recherche sur l'hydrogène

FELIPE ANTAYA

Rédacteur en chef  
redaction@zonecampus.ca

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) du Canada a annoncé le financement du nouveau Réseau de recherche stratégique sur l'hydrogène (H<sub>2</sub>CAN). Ce réseau sera mené par l'Institut de recherche sur l'hydrogène (IRH) de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

« Nous sommes extrêmement fiers du rôle important confié à notre université dans le fonctionnement de ce réseau de recherche pancanadien, commente Mme Lucie Guillemette, vice-rectrice aux études de cycles supérieurs et à la recherche de l'UQTR. L'hydrogène en tant que source d'énergie alternative est l'un des pôles prioritaires de développement de la

recherche de notre institution ».

Le professeur Pierre Bénard, membre du comité scientifique du Réseau H<sub>2</sub>CAN et directeur-adjoint à l'IRH, se réjouit quant à lui du financement accordé par le CRSNG, ouvrant la porte à des partenariats féconds dans le secteur canadien de l'hydrogène. « La réalisation de ce projet vise à pallier l'absence de réseau formel de collaboration entre les acteurs canadiens œuvrant dans le domaine de l'hydrogène. Grâce aux fonds octroyés, nous serons maintenant en mesure de mettre nos forces en commun », souligne M. Bénard. En effet, ce réseau pancanadien recevra 5 millions de dollars en 5 ans du CRSNG.

La direction scientifique du Réseau stratégique CRSNG H<sub>2</sub>CAN a été confiée au professeur Richard Chahine, directeur de l'Institut de recherche sur l'hydrogène de l'UQTR et

détenteur de la Chaire de recherche industrielle CRSNG sur le stockage de l'hydrogène. Celui-ci coordonnera 26 chercheurs (incluant 6 détenteurs de chaires de recherche), en provenance de 13 universités, de même que 5 laboratoires gouvernementaux et de nombreux organismes et entreprises reliés, de près ou de loin, aux technologies de l'hydrogène.

En fait, le Réseau de recherche stratégique sur l'hydrogène (H<sub>2</sub>CAN) est dédié à l'amélioration de la performance des activités de recherche sur l'hydrogène, afin de permettre le développement d'applications énergétiques pouvant être transférées, à court terme, à l'industrie et aux institutions participantes du Réseau. Sa mission consiste également à fournir une plate-forme commune permettant de nourrir les collaborations multidisciplinaires requises entre l'industrie, les universités et les laboratoires gouvernementaux, pour faire face aux défis complexes des tech-

nologies de l'hydrogène. Le Réseau a aussi pour but de réunir les ressources disponibles pour optimiser les coûts de recherche et de développement, et améliorer la formation de personnel hautement qualifié.

Les activités de recherche du Réseau visent d'abord à explorer les technologies les plus prometteuses en matière de production et de purification de l'hydrogène, en passant par la force éolienne, la conversion de la biomasse en énergie ou la capture et la conversion de gaz issus de la décomposition des déchets. Un deuxième thème de recherche s'intéresse au développement de matériaux de stockage pouvant répondre aux besoins et attentes du marché et s'adapter aux conditions climatiques ambiantes. Enfin, le dernier axe de recherche du Réseau porte sur la détermination de la configuration optimale des infrastructures reliées à l'hydrogène, pour créer des systèmes sécuritaires, efficaces et propres, dans un contexte canadien.



Pierre Bénard, professeur au Département de physique, directeur-adjoint à l'Institut de recherche sur l'hydrogène et membre du comité scientifique H<sub>2</sub>CAN. Photo: F. Antaya

SCFP 2661



SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

La qualité de l'enseignement  
nous tient à cœur

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044  
Syndicat.charges.cours@uqtr.ca

# L'Université du troisième âge s'installe à l'UQTR

**CLAUDINE PARÉ LÉPINE**

Journaliste | Actualités  
actualites2@zonecampus.ca

Depuis l'automne 2009, l'Université du troisième âge (UTA) a ouvert ses portes à l'UQTR. Elle compte sur ses bancs un total de 383 apprenants âgés entre 50 et 91 ans venus acquérir de nouvelles connaissances.

L'Université du troisième âge est un concept connu à travers le monde et existait déjà au Québec, notamment à l'Université de Sherbrooke et à l'Université Laval. À Trois-Rivières, la demande se faisait de plus en plus forte. « Ce sont des gens du milieu qui nous ont approchés pour mettre sur pied l'UTA », explique Stéphanie Vermette, coordonatrice de l'institution.

Au printemps dernier, un comité de gestion, composé de bénévoles retraités et présidé par Madame Louise Lord-Bolduc, a été mis en place et a amorcé une campagne de séduction auprès de la clientèle des cinquante ans et plus. À ce moment, nul ne se doutait que le plaisir d'apprendre susciterait l'intérêt d'une population répartie sur un territoire si vaste. En effet, certaines personnes proviennent d'aussi loin que Louiseville, Victoriaville et la région de Lanaudière.

L'UTA a donc largement dépassé ses attentes en termes d'inscriptions puisque l'objectif minimum fixé était de 125. « 383 apprenants sont inscrits à un cours et près d'une trentaine d'entre eux le sont à 2 cours, pour un total de 412 inscriptions », renchérit Madame Vermette.

Évidemment, le plaisir est une valeur fondamentale à l'UTA. Les notions d'examen, de crédit et de travaux sont absents de l'expérience académique que vivent ceux qui suivent les formations avec beaucoup d'attention. D'ailleurs, les mots « professeurs » et « cours », exempts du vocabulaire utilisé à l'UTA, sont plutôt remplacés par « formateurs » et « formation », afin de dissocier l'école des aînés des institutions universitaires traditionnelles.

Pour l'instant, six formations sont dispensées à raison de deux heures par semaine, pour un total de huit séances par session. Les disciplines disponibles sont la macroéconomie, la géopolitique, la philosophie, l'histoire, la santé, ainsi que des rencontres musicales qui sont offertes en partenariat avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (OSTR). Adaptée à la programmation de l'OSTR, cette formation permet aux intéressés d'analyser et de commenter la mu-

sique de plusieurs compositeurs et de différentes époques. Ainsi, ils sont préparés à mieux apprécier les concerts de l'OSTR. Ouvert aux sug-

gestions, l'UTA qui prévoit pouvoir s'autofinancer d'ici cinq ans compte bien élargir sa gamme de disciplines dans le futur. « Il y a une grande de-

mande pour l'histoire de l'art, la psychologie et la sociologie », affirme Stéphanie Vermette.



Un groupe d'apprenants se prépare à suivre une formation de géopolitique. En avant-plan, Stéphanie Vermette, coordonatrice de l'UTA accompagnée de Jean Cermakian, formateur. Photo: C. Paré Lépine

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'AGEUQTR

# Une profonde mise à jour des règlements généraux



**NICOLAS DUCHARME**

Journaliste | Actualités  
actualites1@zonecampus.ca

Jeudi 1er octobre se tenait l'assemblée générale annuelle de l'Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières (AGEUQTR). Au moment d'aller sous presse, l'assemblée n'avait pas encore eu lieu. Cependant, une proposition de modification des Statuts et règlements généraux (SRG) de l'AGEUQTR inscrite à l'ordre du jour constituait un élément capital de l'assemblée générale.

Selon Marie-Line Audet, secrétaire générale de l'AGEUQTR, l'état des Statuts et règlements de l'Association, en vigueur depuis plusieurs années, nécessitait une

révision. « Au fil du temps, on ne fonctionnait plus comme nos règlements le prescrivaient », explique Madame Audet. C'est pourquoi, l'an dernier, le Comité des affaires institutionnelles avait été mandaté afin d'évaluer le document.

« Au fil du temps, on ne fonctionnait plus comme nos règlements le prescrivaient ».

-Marie-Line Audet, Secrétaire générale à l'AGEUQTR

En ce sens, bon nombre de modifications ont été déposées et adoptées par le Conseil d'administration de l'AGEUQTR au cours de la dernière année. Toutefois, afin d'être officialisées, ces propositions de modification doivent être entérinées à majorité par l'assemblée générale.

Par ailleurs, une grande épuration a également été réalisée au sein des Statuts et règlements généraux. En effet, plusieurs éléments inscrits aux SRG de l'AGEUQTR étaient désuets, certains faisant référence à des organismes qui n'existent plus à ce jour, tels que le Journal AGIR ou le

Congrès, qui devait faire le point sur les activités de l'Association et en déterminer les orientations.

Qui plus est, le Conseil d'administration s'est vu octroyer le mandat de simplifier ses procédures. Mme Audet explique que la rédaction des Statuts et règlements de l'AGEUQTR était si précise dans la précédente charte que l'Association manquait souvent de marge de manœuvre lorsque venait le temps de prendre une décision. Les nouveaux SRG proposés reflèteraient ainsi plus fidèlement la structure même de l'AGEUQTR plutôt que de dicter la façon dont l'Association doit agir devant nombre de situations.

L'ancienne version des statuts et règlements généraux de l'AGEUQTR, de même que la nouvelle version proposée, sont disponibles sur le site Internet de l'Association.

### ERRATA

Précisons que le lunch fourni lors du BBQ du Recteur a été payé via le budget du Bureau de la réussite étudiante et servi par Sodexo, contrairement à ce qui avait été écrit dans l'article «Le BBQ du Recteur, une bonne introduction pour les nouveaux étudiants»

## Service de l'imprimerie

Le seul centre de reprographie autorisé à vous vendre vos notes de cours.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES  
**UQTR**

### À tous les étudiants

Pour les impressions de journaux étudiants, bottins d'association ou autres travaux d'impression, un seul endroit sur le campus : pavillon Albert-Tessier, local 1256.

### NOUVEAU! Comptoir étudiant au Service de l'imprimerie

#### Produits et services offerts:

- Numérisation
- Photocopie noir
- Télécopie
- Photocopie couleur
- Reliure
- Impression grand format

Photocopie couleur de vos travaux à partir de support informatique  
Pavillon Albert-Tessier, local 1256

Photocopie libre-service à votre disposition  
Impression laser payante (porte-feuille électronique)

Horaire du comptoir de vente de notes de cours  
Lundi au vendredi  
8h15 à 12h00, 13h15 à 16h30, 18h30 à 19h30  
En début de session : 8h15 à 20h45 (2 à 3 semaines)  
Voir horaire sur place

Pour renseignements et estimation de coût  
**(819) 376-5007**  
service.imprimerie@uqtr.ca

# Éditorial

## La loi Courchesne, pas si mal...



**FELIPE ANTAYA**  
Rédacteur en chef  
redaction@zonecampus.ca

Le projet de loi 38 de la Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Michelle Courchesne, qui vise à revoir la gouvernance des universités québécoises, ne semble pas faire l'unanimité auprès de leurs dirigeants. Pourtant, le projet s'avère intéressant compte tenu des déficits cumulés de certains établissements d'éducation post-secondaire.

« Les principes de gouvernance proposés dans les projets de loi visent à assurer une plus grande indépendance, une plus grande efficacité ainsi qu'un partage clair des responsabilités de chacun afin que les différents acteurs puissent jouer pleinement leur rôle en conservant un équilibre nécessaire entre les différentes instances, explique la Ministre Courchesne dans un communiqué émis le 1<sup>er</sup> septembre 2009. Ils visent à assurer une place aux étudiants, aux professeurs et aux membres du personnel en faisant aussi une place importante aux membres provenant de l'extérieur des établissements ».

Ce dernier élément du projet de loi semble être le point de litige pour les présents administrateurs universitaires car leur place au sein des conseils d'administration serait ainsi grandement réduite. En effet, si la loi 38 est adoptée, près des deux tiers des administrateurs devront provenir de la communauté. Les cadres déjà en place ne veulent donc pas que des administrateurs externes s'ingèrent dans leurs prérogatives, ce qui est compréhensible. Seulement, si la Ministre Courchesne tire de telles conclusions, c'est suite au scandale financier de l'UQAM. Cet établissement d'enseignement a englouti près de 300 millions de dollars dans son projet d'îlot voyageur. De plus, la majeure partie des universités du réseau Université du Québec (UQ) sont déficitaires. En fait, seule l'UQTR a cumulé des surplus au cours de la dernière année.

Ainsi, il y a un problème dans la gestion des établissements d'enseignement supérieur. Toutefois,

ce projet de loi 38 viendra-t-il pallier les lacunes au niveau du financement et de la mauvaise gestion ? Ou encore, le manque à gagner au niveau du financement de ces établissements est-il le produit du sous-financement des établissements d'enseignement supérieur ?

À n'en pas douter, la venue d'administrateurs externes apportera une nouvelle perspective dans la gestion des universités du réseau UQ. Ceux-ci serreront la vis aux présents administrateurs qui se prélassent parfois. Les nouveaux arrivants, pour la plupart issus du modèle privé, préconiseront la rentabilité, la performance, le dépassement de soi ou la productivité. Le point ici n'est pas de défendre les valeurs de l'entreprise privée, mais admettons que les entreprises publiques ont connu des ratés. Certes, les administrateurs externes, qui auront un regard différent, amèneront un souffle nouveau au sein d'établissements qui en ont besoin. Dans certains cas, ils pourraient même sonner l'alarme lorsque le besoin s'en fera sentir. Évidemment, il n'est pas plaisant de travailler sur un siège éjectable, mais la situation ne serait peut-être pas telle si tous les présents administrateurs étaient demeurés alertes.

### La mission, l'éducation

Ce projet de loi 38 permettrait « de renforcer la confiance de la population envers nos établissements d'enseignement et permettrait à ces derniers de continuer à jouer leur rôle crucial dans le développement de la société québécoise », souligne également la Ministre Courchesne.

Justement, parlons de ce fameux rôle des établissements d'enseignement. Quel est-il ? Certes, il s'agit d'enseigner un savoir dit supérieur, mais encore... Si des personnes externes ont désormais leur place au sein des conseils d'administration des universités du réseau UQ, quel sera leur pouvoir ? Composant 60% du conseil d'administration, elles pourront amplement donner une nouvelle direction aux établissements d'enseignement supérieur.

Ces personnes issues de la communauté viendront-elles administrer le milieu du savoir comme on gère une entreprise ? Seront-elles déphasées par rapport à la mission première des universités, mission qui parfois semble plutôt mal définie à en juger par certaines décisions ? Quoi qu'il en soit, la rentabilité, la performance et la productivité sont déjà au cœur des préoccupations des dirigeants alors, finalement, nul besoin d'administrateurs privés pour constater que les administrateurs présents des universités ressemblent déjà à des dirigeants d'entreprises.

## LOI 38 SUR LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE

# Une loi qui ne fait pas l'unanimité

**NICOLAS DUCHARME**  
Journaliste | Actualités  
actualites1@zonecampus.ca

**La Loi 38 de la Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, madame Michelle Courchesne, qui vise à revoir le mode de gouvernance dans les universités, fait déjà bien des remous dans le Réseau universitaire québécois. À l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'Intersyndicale des personnels ainsi que l'Association générale des étudiants de l'UQTR s'opposent fortement au projet.**

Ce projet de loi, que le Parti libéral voudrait déposer à l'Assemblée nationale du Québec, amènerait un changement radical dans la gouvernance des universités. Une plus grande place serait ainsi accordée aux gens de la communauté au sein des conseils d'administration (CA) des différentes universités québécoises. Selon les visées de la Ministre Courchesne, les administrateurs externes représenteraient au minimum 60% des sièges des administrateurs. Plus près de nous, le Conseil d'administration de l'UQTR est présentement composé à 56% de gens issus de l'interne de l'université, dont deux sont étudiants.

Cette volonté de la Ministre Courchesne a fait suite au fiasco financier de l'UQAM avec son projet d'îlot voyageur. Cette construction immobilière a engendré de graves dépassements de coûts au point de faire souffrir l'institution montréalaise. Du côté gouvernemental, avec cette loi, on espère ainsi rendre les établissements d'enseignement supérieur plus transparents, mais aussi plus rentables grâce à cette plus grande présence externe.

Il n'en fallait pas plus pour sonner l'alarme chez les syndicats. Michel Volle, président du Syndicat des professeurs et professeures de l'UQTR (SPPUQTR), est fortement opposé au projet de loi 38. « Ils vont gérer ça en terme de signe de piastre et fermer les programmes qui ne rapportent pas », souligne-t-il. À son avis, des disciplines, particulièrement en science, pourraient disparaître, faute de rentabilité.

M. Volle insiste sur le fait qu'avec des profits dernièrement enregistrés de 8 millions, l'UQTR est très bien gérée financièrement, en outre, par le vice-recteur à l'administration, aux finances et à la vie étudiante, M. René Garneau. « Avec ce projet d'un nouveau Conseil d'administration de la Ministre Courchesne, l'influence du vice-recteur responsable des finances serait effacé. Le seul responsable qui représenterait l'université serait le recteur. Il n'y aurait plus d'enseignants ou de gens des finances », un non-sens selon lui.

« Ils vont gérer ça en terme de signe de piastre et fermer les programmes qui ne rapportent pas »  
-Michel Volle, Président du SPPUQTR

De plus, le président du SPPUQTR émet de sérieuses interrogations au niveau du fonctionnement et de la transparence d'un tel conseil d'administration. « La composition du CA pose problème, dit-il. On redoute même que le Conseil d'administration de l'UQTR devienne un club privé ».

Dans ce dossier, M. Volle critique le recteur, M. Ghislain Bourque pour son silence, espérant une prise de position

claire de sa part. Zone Campus a tenté sans succès de joindre M. Bourque à ce sujet.

Par ailleurs, les inquiétudes du SPPUQTR trouvent également écho à l'AGEUQTR. L'idée que l'université soit gérée par une majorité de gens issus de l'extérieur du campus ne cadre pas avec la vision de l'association. Marie-Elaine Laroche, vice-présidente aux affaires externes de l'AGE, craint le risque de voir l'Université gérée comme une entreprise. Elle appréhende aussi le fait que les membres du Conseil d'administration ne soient pas nécessairement compétents pour prendre des décisions à l'interne. « En somme, ce sont les gens à l'interne qui vont payer le prix en cas de mauvaises décisions prises par des administrateurs issus de la communauté », affirme-t-elle. Toutefois, Marie-Elaine Laroche félicite les aspects de la loi qui promettent une meilleure transparence au niveau des finances de l'université.

La Ministre Courchesne rappelle toutefois que la loi est présentement discutée en commission parlementaire et que des changements y seront apportés selon les conclusions tirées des discussions. L'Intersyndicale des personnels et l'AGEUQTR y ont d'ailleurs déposé un mémoire dans lequel ils mentionnent les éléments faibles de la loi. D'ailleurs, la Fédération Étudiante Universitaire du Québec (FEUQ) en a fait tout autant.



**Michel Volle, président du syndicat des professeurs et professeures de l'UQTR, s'oppose fermement au projet de loi 38.**  
Photo : N. Ducharme

## Les passes d'autobus s'envolent

L'entente tripartite récemment conclue entre la STTR, l'UQTR et l'AGEUQTR, qui permet l'émission de 400 passes mensuelles

d'autobus au prix de 20\$ pour les étudiants de l'UQTR, a connu un vif succès. Jusqu'à maintenant, un total de 344 passes mensuelles

a trouvé preneur. Il s'agit là d'un résultat impressionnant compte tenu de l'annonce tardive du projet. (N.D)

## Groupe de discussion sur les accommodements raisonnables

Le débat sur les accommodements raisonnables, qui a enflammé le Québec en 2007, fait des petits à l'UQTR. Un groupe de discussion sur

le rapport Bouchard-Taylor, publié en juin 2008, voit le jour. Il sera dirigé par Stéphane Courtois, Serge Cantin et Pierre-Yves Bonin du Département

de philosophie. Les gens intéressés sont d'ailleurs invités à participer aux rencontres, la première ayant lieu le 14 octobre au 4060 Ringuet. (N.D)

## LES SERVICES DE LA BIBLIOTHÈQUE

## Bien plus que des livres !

**CLAUDINE PARÉ LÉPINE**  
Journaliste | Actualités  
actualites2@zonecampus.ca

Située au pavillon Albert-Tessier, la Bibliothèque de l'UQTR regorge de biens et services très avantageux à connaître. Voici quelques informations pratiques qui pourront permettre aux étudiants de mieux s'y retrouver.

Le Service de la bibliothèque offre un atelier de formation générale. Il est essentiel pour tirer entièrement profit des ressources offertes, assure Madame Sylvie Brouillette, technicienne en documentation. Cet atelier est une occasion parfaite de s'initier aux méthodes de recherche documentaire et de se familiariser avec la nouvelle interface de recherche de la bibliothèque appelée « Outil de Découverte ».

Plus facile à employer que le « Catalogue », « Outil de découverte » simplifie la consultation de documents qui se trouvent sur place et dans les bases de données. Afin de mieux comprendre son fonctionnement, vous trouverez sur le site

Internet « La minute brillante », de courtes animations qui donnent des trucs sur l'utilisation de cet outil de recherche.

Une formation à Endnote est également offerte. Celle-ci permet d'apprendre à mieux gérer ce logiciel bibliographique.

Par ailleurs, le Service de la bibliothèque dispose de nombreuses ressources. Le Centre de ressources didactiques est une aide précieuse pour les étudiants en éducation. On y retrouve entre autres du matériel scolaire et des ouvrages de références jeunesse. Du côté de la *Cartothèque*, une grande sélection de documents cartographiques et une collection de photos aériennes et d'atlas sont disponibles. Le Centre de documentation Desjardins en études québécoises permet, quant à lui, de consulter des documents et de périodiques québécois datant du XVIe au XIXe siècle. Finalement, la Médiathèque et la Microthèque sont les endroits privilégiés des étudiants qui souhaitent consulter des documents audiovisuels et multimédia, ainsi que des microfiches et des microfilms.

Enfin, la Bibliothèque met à la

disposition des étudiants du matériel informatique et multimédia, avec près de 130 ordinateurs sur place et une cinquantaine d'ordinateurs portables qu'il est possible de louer. De plus, un

service de location d'appareils photo, de magnétoscopes et de caméras vidéo est disponible au comptoir de prêt multimédia situé à droite, à l'entrée de la bibliothèque.

Vous retrouverez une multitude d'informations pertinentes au [uqtr.ca/biblio/](http://uqtr.ca/biblio/)



La bibliothèque de l'UQTR offre aux étudiants une multitude de services.  
Photo: F. Antaya

## Nouveaux logements sur le campus

Mercredi 23 septembre avait lieu l'inauguration d'une nouvelle résidence sur le campus de l'UQTR, le Bâtiment R. Situé sur le chemin Michel-Sarrazin, cet édifice des plus modernes peut accueillir 111 étudiants. Son design, qui joint des logements simple habitation, quatre et demi ainsi que cinq et demi, est une première pour la Société immo-

bilière de l'Université du Québec (SIUQ), gestionnaire du projet. Des bâtiments du même type, qui sont en construction ou en voie de l'être sur d'autres sites universitaires, s'inspirent d'ailleurs de ce modèle. L'UQTR dispose d'un bail emphytéotique sur l'édifice, et en deviendra propriétaire dans 15 ans. (N.D)

## PICOM dévoile ses projets de l'été 2009

Judi 24 septembre, au Pavillon Michel-Sarrazin, avait lieu la présentation des différents projets réalisés au cours du trimestre d'été dans le cadre du Projet d'intervention communautaire.

Cette année, cinq projets de service étaient liés à un organisme communautaire, ce qui a permis aux étudiants de développer des savoirs et des savoir-faire, en plus de vivre un engagement social.

Du nombre, il y avait le projet de francisation des nouveaux arrivants, des ateliers de bricolage, un projet d'intégration social dans le cadre d'une classe verte, un atelier de stimulation intellectuelle, langagière et comportementale puis un projet visant l'intégration de jeunes personnes handicapées dans une maison des jeunes. Encore une fois, PICOM a été un succès. (F.A)

**clinique**   
**podiatrique**  
de l'Université du Québec à Trois-Rivières  
[www.uqtr.ca/clinique.podiatrique](http://www.uqtr.ca/clinique.podiatrique)

LES RABAIS ÉTUDIANTS  
UQTR  
« C'EST LE PIED ! »

Orthèses Plantaires

Blessures sportives

Verrues

Ongles incarnés

Et beaucoup plus...



Pour rendez-vous:  
819.376.5104

# VIE ÉTUDIANTE

Jeudi 24 septembre, au 1012 de l'UQTR, se tenait le 3R Foam Party- Années 70 organisé par le Comité Introrapide des étudiants en récréologie. Environ 400 personnes ont bougé et dansé dans la mousse.



Photos: Comité Intro-Rapide

## VOX-POP

# Que pensez-vous de l'implication étudiante ?



**Marie-Pier Bilodeau**  
Maîtrise en Sciences infirmières

L'université, c'est un milieu de vie alors pour qu'elle soit à l'image de nous, les étudiants, il faut s'impliquer.



**Elvis-Blaise Mbonyumukunzi**  
Sciences comptables

C'est un épanouissement personnel qui permet de connaître des personnes dans le même programme que nous et qui nous procure des amis à long terme.



**Marc-André Brisson**  
Baccalauréat en enseignement secondaire - français

C'est important dans la mesure où tu as du temps pour le faire et que ce dans quoi tu t'impliques t'intéresse. Aussi, s'il n'y a pas d'implication, la cause étudiante n'avancera pas.



**Maude-Sarah Grenier**  
Chiropractie

C'est important pour l'association et pour pouvoir donner son opinion. Si ce sont toujours les mêmes qui s'impliquent, ce sera toujours les mêmes choses.



**Daphnée Salvail**  
Sciences de l'éducation

C'est important de s'impliquer, car si personne ne le fait, il ne se passera jamais rien sur le campus.



**Laurence Rock-Doucet**  
Adaptation scolaire

Si nous avons des choses à changer, c'est très important de s'impliquer. Mais sinon, ce n'est peut-être pas nécessaire de le faire.



**Hugo Mailhot-Couture**  
Chimie biologique

Moi, je veux m'impliquer. Ça rassemble les gens du programme. C'est aussi le fun que les gens se connaissent et fassent des activités ensemble.



**Marie-Lyse Thériault**  
Loisir, culture et tourisme

Moi je m'implique, c'est important. Ça permet de créer un sentiment d'appartenance envers les associations et de créer des liens avec les membres.



**Alain Nanfah**  
Sciences comptables

C'est important de s'impliquer, d'abord pour développer ses capacités de leadership, mais aussi dans l'intérêt général de tous les étudiants.



**Myriam Desbois**  
Récréologie

Il faut s'impliquer parce que s'il n'y a pas d'implication, il n'y aura aucune activité et ça devient moins intéressant d'être à l'école.

# OPINIONS

## LA COMÉDIE HUMAINE

### Danger !



**MARIE-NOËLLE MARINEAU**  
Chroniqueuse  
marinema@uqtr.ca

J'ai toujours pensé que Trois-Rivières était une ville tranquille et plutôt sécuritaire. Pourtant, nous courrons de graves dangers sur le campus. Alertes à la bombe, colis suspects, agresseurs armés, violence, menaces, nommez-les : ces fléaux sont à nos portes... Du moins, c'est entre autres ce que la campagne de communication sur les

consignes de sécurité à respecter en cas d'urgence, en branle depuis quelques semaines, nous permet d'envisager.

Vous avez sans doute remarqué les affiches qui placardent les murs de l'Université depuis plusieurs jours déjà, celles qui dictent les actions à poser dans les cas de situations d'urgences sur le campus. En elles-mêmes, elles n'ont rien de bien effrayant... et même, la chose est plutôt sobre. Cependant, elles nous renvoient également à un site Web où l'on peut en apprendre davantage sur les comportements à adopter en cas d'urgence ainsi qu'une liste de ces urgences possibles qui pourraient se produire sur notre campus. De plus, il est possible d'y voir des vidéos qui illustrent, situation fictive à l'appui, les comportements à adopter en cas d'urgence. Beaucoup de temps, et probablement d'argent, a été investi dans cette campagne qui, à première vue, a comme but, louable d'ailleurs, d'informer les étudiants

et le personnel de l'UQTR. Mais que dire de l'état d'alerte dans lequel cette campagne pourrait mettre notre communauté universitaire ?

Pourquoi cette campagne survient-elle maintenant et pourquoi est-elle si importante ? Est-ce légitime ? Sommes-nous vraiment en danger ? Est-ce que le Service de la protection publique de l'UQTR pourrait nous fournir d'autres informations, par exemple le taux de probabilité qu'une de ces situations se produisent ? Parce que, bien que je trouve très bonne l'idée de faire ce genre de sensibilisation, on ne sait jamais ce qui pourrait arriver, et se rentrer la tête dans le sable comme une autruche n'empêcherait pas ces situations d'exister et de s'abattre sur nous. J'appuie à 100% le dicton « Mieux vaut prévenir que guérir... » C'est pourquoi je pense qu'il vaut mieux sensibiliser les gens sur les actions à poser en cas d'urgence que de les laisser dans l'ignorance. Mais par son importance, cette cam-

pagne pourrait être perçue plus comme une campagne de terreur que comme une campagne d'information.

L'UQTR n'est cependant pas la seule université à avoir ce type d'information accessible à partir de son site Web. Quatre autres universités québécoises ont un lien sur leur page d'accueil qui renvoie à quelques renseignements sur les mesures à prendre en cas de situation d'urgence, ce qui peut justifier, en quelque sorte, les démarches entreprises par l'Université. Cependant, dans le cas des autres universités, les informations trouvées sur la page en question sont le plus souvent liées à la grippe AH1N1 et aux tempêtes de neige. Il y a bien sûr quelques références aux situations d'urgences extrêmes (on en comprend qu'elles pourraient arriver, comme partout ailleurs, sans accentuer leur existence) mais aucune de ces universités n'a créé de vidéos ou ne semble avoir investi autant d'efforts sur ce sujet que l'a fait notre université.

Si j'avance le fait que l'initiative est légitime et que l'UQTR est en fait un leader en matière d'information sur la sécurité, comment peut-on être sûr en revanche qu'une majorité des étudiants va prendre les sept minutes requises pour regarder les trois vidéos de procédures ? Ces procédures ne servent à rien si elles ne sont pas connues d'une majorité des étudiants. Et une fois connues, il faut aussi s'assurer qu'elles peuvent facilement être mises en pratique de façon rapide et efficace. Il faudrait donc prévoir des répétitions de ces procédures d'urgences si on veut qu'elles soient suivies s'il survient un vrai problème, un peu comme pour les exercices d'incendie. Autrement, en cas de crise, cela risque de ressembler à n'importe quoi : ce sera du chacun pour soi, il y aura des accidents, des gens piétinés et d'autres qui auront perdu leur temps dans la création de cette campagne de sensibilisation et d'un site Web effrayant.

## Au pouvoir, citoyens !

### Des élections fédérales méritées ?



**JEAN-FRANÇOIS VEILLEUX**  
Chroniqueur  
jean-françois.veilleux@uqtr.ca

Le gouvernement de Stephen Harper vient d'être officiellement sauvé par l'appui du Nouveau parti démocratique de Jack Layton pour favoriser – et avec raison – l'ajout d'un milliard aux travailleurs du Canada, évitant ainsi des élections fédérales. Voici une petite réflexion sur la pertinence d'un tel choix, car il existe de nombreuses raisons sur lesquelles l'opposition aurait pu s'appuyer pour défaire en toute logique le gouvernement Harper.

Tout d'abord, Stephen Harper est passé maître dans l'art de ne pas respecter ses promesses électorales (nominations partisans au Sénat, rejet des élections à date fixe, etc.). Ensuite, quelques erreurs de gouvernance flagrantes s'ajoutent : un déficit record de 56 milliards de dollars, un net recul en matière d'environnement et quelques dossiers non-réglés particuliers au Québec, comme la propriété des terrains devant l'Assemblée nationale à Québec – seule province qui ne possède pas exclusivement le terrain de son institution politique principale – sans oublier la pénurie pourtant prévisible d'isotopes médicaux qui touche fortement le Québec.

Par ailleurs, le gouvernement fédéral a donné plus de 13,5 milliards de dollars à General Motors, Ford et Chrysler (sans parler ici des cadeaux donnés aux pétrolières et à l'industrie polluante des sables bitumineux). En fait, nous savons que le Canada a donné précisément deux milliards à l'industrie automobile en Ontario et seulement 170 millions à l'industrie forestière, surtout présente au Québec, alors qu'Abitibi Bowater fournit environ

40% du papier journal en Amérique du Nord. L'industrie de l'auto ne rapporte pourtant que 500 000 emplois alors que la forêt fournit 825 000 emplois au Canada !

Le gouvernement Harper souffre également d'une politique étrangère déficiente : le Canada est le seul pays occidental à n'avoir pas rapatrié ses prisonniers de Guantanamo Bay (Omar Khadr, citoyen canadien arrêté en Afghanistan en 2002). On rappellera que le gouvernement conservateur contestera en Cour suprême l'obligation de rapatrier le seul détenu occidental. Le dossier est donc toujours ouvert depuis sept ans.

N'oublions pas qu'Harper a aussi boudé la Déclaration sur les droits des peuples autochtones de l'Assemblée générale des Nations unies, adoptée par 144 pays en septembre 2007. Seuls trois pays ne l'ont pas fait : le Canada, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis.

Côté environnement : une étude du Polaris Institute révèle que sept ministères fédéraux ont dépensé plus de 7,2 millions de l'argent des contribuables pour 131

contrats d'eau embouteillée entre avril 2006 et mai 2009...

Rappelons aussi la controverse à propos des coupes dans le budget de la promotion des arts à l'extérieur du Canada, les compressions effectuées par le gouvernement fédéral dans la recherche scientifique alors que les budgets de la défense ont été haussés largement.

Anecdote politique : En août dernier, Harper était en visite au Nunavut. Lors d'un communiqué à propos de sa visite dans la capitale de la région, Iqaluit, signifiant « beaucoup de poissons », le bureau du Premier ministre a plutôt fait mention d'Iqaluit, où le « U » supplémentaire faisait référence à quelqu'un « qui a le derrière mal essuyé », selon Sandra Inuitiq du bureau du Commissaire aux langues du Nunavut !

En d'autres mots, le gouvernement fédéral présentement en place mériterait de perdre le pouvoir pour de nombreuses raisons malgré quelques bons coups, dont la défense du Grand nord et la motion sur la « nation québécoise », même si elle est davantage théorique que pratique. Stephen

Harper a beau être un politicien qui accélère le cynisme de la population, il n'est pas si urgent que cela de le remplacer car cela coûterait effectivement près de 300 millions de dollars.

À l'aube d'une possible reprise économique d'un pays victime d'une crise qui a quand même fait au moins 357 000 pertes d'emplois, en pleine campagne électorale à la grandeur du Québec et face à une éventuelle deuxième vague de grippe AH1N1, est-ce que le premier ministre saurait vraiment régler une crise mondiale de la santé en pleine campagne de charme ?

Dans les circonstances, j'en conclus la non-nécessité d'élections fédérales aussi précipitées. Selon certains journalistes, il serait même insultant d'occulter les élections municipales du Québec par une campagne fédérale inutile car les résultats de celle-ci sont déjà connus : un autre gouvernement minoritaire. Les jours qui viennent nous informeront davantage sur les intentions du chef libéral, Michael Ignatieff. Espérons qu'il saura prévenir le chaos au lieu de le précipiter.

# ARTS ET SPECTACLES

13<sup>E</sup> ÉDITION DES JOURNÉES DE LA CULTURE

## Un buffet de culture pour tous



**MÉLISSA BEAUPRÉ**  
Journaliste | Arts et spectacles  
arts1@zonecampus.ca

Les Journées de la Culture se sont déroulés les 25, 26 et 27 septembre dernier sous le thème Culture à volonté. Lors de ce week-end, le Québec s'est donné le mandat de faire valoir l'importance de l'accès aux arts et à la culture pour tous à travers plus de 1150 activités offertes gratuitement. La Mauricie n'a pas fait exception et a présenté de nombreuses activités culturelles pour tous les goûts.

Expositions, musique, danse, cinéma et littérature ont fait partie des disciplines artistiques présentées partout au Québec lors de ces

journées, disciplines qui ont su satisfaire les âmes d'artistes par une programmation plus que complète. Le thème de Culture à volonté a révélé un véritable buffet d'activités culturelles offert tout à fait gratuitement à la population. « Pas question de se priver. C'est excellent pour la tête, le cœur et le corps », mentionne Louise Siruco, directrice de l'événement.

Plusieurs artistes se sont d'ailleurs liés à l'événement en exprimant ce que représente la culture pour eux. Parmi les invités, on retrouve la comédienne Sophie Cadieux, l'animatrice Catherine Perrin et Mike Sawatzky

du groupe Les Colocs. Accessibles et diversifiés, les journées ont très bien représenté ces aspects de la culture que l'on semble parfois oublier.

Lors de ce grand week-end culturel, Trois-Rivières, ville de culture, a ouvert ses repères artistiques au grand public pour différentes activités. Parmi ceux-ci, on retrouvait les Ateliers Presse-Papier et Tirelou, le Centre d'exposition Raymond-Lasnier, la Troupe de danse Corpus Rhésus et la Corporation de développement de Trois-Rivières pour ne nommer que ceux-là. En somme, plus d'une trentaine d'activités se sont déroulées dans toutes les sphères culturelles de la Mauricie. Parmi les bons coups de l'événement, Ciné-Campus s'est fait un plaisir d'accueillir Philippe Falardeau suite à la projection de son

dernier film *C'est pas moi je le jure!* Une série d'échanges avec le réalisateur a suivi le film afin que le public puisse poser quelques questions et que le principal intéressé s'exprime sur le sujet de la culture. Du côté de Shawinigan, la corporation culturelle de la ville et la micro-brasserie Le Trou du Diable sont quelques-uns des lieux qui ont également offert de la culture à volonté. Quant au Centre des Arts, il a accueilli sur ses planches les performances de Yann Perreau ainsi que l'Orchestre symphonique des jeunes Philippe-Fillion.

Ce fut donc un week-end culturel bien rempli pour tous les amateurs d'arts et les curieux d'entre vous. On attend déjà avec impatience la prochaine édition de ces Journées de la Culture.

## PARTY ALERTE ROUGE

JEUDI 8 OCTOBRE DÈS 22 H

DÉVOILEMENT DE LA DÉLÉGATION FIDO UQTR  
DES JEUX DU COMMERCE 2010



**LE TEMPLE**  
LIEU CULTE POUR ESPRITS FESTIFS



Les amateurs d'art ont été ravis par ces journées.  
Photo: Journées de la culture

## Art-thérapie

ART-GO S'INSTALLE À SHAWINIGAN

**DAPHNIE CHAREST**

Journaliste | Arts et spectacles  
arts2@zonecampus.ca

L'organisme trifluvien Art-Go offrira dorénavant ses services aux jeunes de Shawinigan. Jean Beaulieu, artiste marginal et instigateur du concept, entreprend depuis deux ans la réinsertion sociale de plusieurs jeunes de la rue par l'entremise de la création de vitraux et la maîtrise de percussions. En plus des démarches artistiques, un intervenant psychosocial aide les jeunes en situation de rupture sociale à s'immerger doucement dans le monde du travail tout en

les aidant à maintenir une saine hygiène de vie. Selon Jean Beaulieu, la maîtrise d'une forme d'art leur permet de franchir une étape importante dans la quête d'une existence heureuse : la confiance en soi. C'est donc au terme de plusieurs démarches, ainsi que grâce à l'aide du Centre local d'emploi (CLD) et du CLD de Shawinigan, que l'artiste a pu enfin obtenir la reconnaissance d'Emploi Québec et installer son siège social dans la ville de Shawinigan. À noter que le bureau situé à Trois-Rivières restera tout de même en fonction et servira au développement d'autres projets à venir.

# Jean-Charles Tremblay expose



**DAPHNIE CHAREST**

Journaliste | Arts et spectacles  
arts2@zonecampus.ca

de repère au public qui pourrait se perdre dans les lignes de l'abstrait », raconte-t-il. Jean-Charles Tremblay n'en est pas à sa première exposition. Il a en effet déjà tapissé les murs du Gambrinus, de la Chasse-Galerie et du Figaro de Shawinigan.

« J'aurai l'impression d'avoir accompli beaucoup lorsque je pourrai enfin enseigner la magie de l'Art »  
-J-C Tremblay

Le bachelier en Arts de l'UQTR Jean-Charles Tremblay faisait vernissage d'une série de ses oeuvres au Café-Cognac le 27 septembre dernier. Le jeune homme présentait une dizaine de toiles aux couleurs terreuses valsant entre le jaune, le brun et le bleu et situées à la frontière de l'abstrait et du figuratif.

Sur un fond qui rejoint les caractéristiques de l'abstrait, l'artiste fait prendre vie à un corps ou un végétal. « Je m'intéresse beaucoup à l'anatomie et le fait d'inclure un corps dans la toile donne souvent un point

Ayant terminé son baccalauréat en Arts il y a un an, l'artiste se lance de plus belle dans l'aventure, cette fois-ci afin d'enseigner son savoir. « J'aurai l'impression d'avoir accompli beaucoup lorsque je pourrai enfin enseigner la magie de l'Art à des étudiants qui veulent apprendre », explique-t-il. Explorant actuellement les possibilités qui s'offrent à lui, l'étudiant est confiant en ce qui concerne son avenir et compte bien multiplier le nombre de ses expositions dans la région.



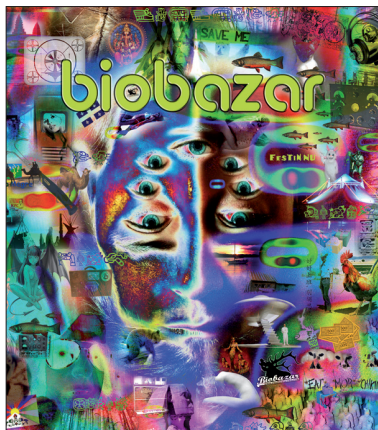
**Jean-Charles Tremblay s'intéresse beaucoup à l'anatomie dans ses oeuvres.** Photo: J-C Tremblay

# Biobazar en lice au Gala de l'ADISQ

**MÉLISSA BEAUPRÉ**

Journaliste | Arts et spectacles  
arts1@zonecampus.ca

Suite au dévoilement des nominations du prochain Gala de l'ADISQ, Dany Janvier, producteur à CFOU, n'est pas peu fier! *Festin Nu*, le dernier album de son projet musical Biobazar est en nomination dans la catégorie Meilleur album de l'année -Musique électronique. C'est aux côtés des nominés Jean-Pier Limoges et du groupe Numéro# que Dany Janvier espère remporter les honneurs lors de L'autre Gala qui aura lieu lundi le 26 octobre prochain, diffusé dès 20h sur les ondes de Musiqueplus et Musimax. (M.B)



**Festin Nu de Biobazar, en nomination pour Meilleur album de l'année -Musique électronique.**

Photo: D. Janvier



**LUNDI.  
CALCULEZ  
ET ÉCONOMISEZ!**

Commencez la semaine avec 10% de rabais à l'achat de 50 \$ ou plus d'épicerie.\*

Les lundis seulement sur présentation de votre carte étudiante.

NOTRE MARCHÉ EST DANS VOTRE QUARTIER:



3725, boul. des Forges  
819 374-8980  
8 h à 21 h, lundi au vendredi  
8 h à 20 h, samedi et dimanche

**VOYEZ COMME C'EST PAYANT D'ÉTUDIER**



\*Excluant tabac, alcool, loterie et médicaments. Offre valide jusqu'au 30 juin 2010. Ne peut être combinée à aucune autre offre. Dans les magasins participants seulement.

## PATRICK WATSON À SHAWINIGAN

## Planant

DAPHNIE CHAREST

Journaliste | Arts et spectacles  
arts2@zonecampus.ca

Le génie musical de Patrick Watson est venu ensorceler la Salle Philippe-Filion de Shawinigan le 24 septembre dernier. Avec sa musique aux ambiances aériennes et sa voix planante, le chanteur, accompagné de ses musiciens, a offert une performance qui a comblé toutes les attentes.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les fans de Watson s'impatientaient dans les bancs de velours du Centre des arts de Shawinigan. Sa présence étant de plus en plus courue, c'est une chance d'avoir pu assister à une de ses performances en Mauricie avant son départ pour sa tournée européenne. En plus de la compagnie de ses trois musiciens, Simon Angell, à la guitare, Mishka Stein, la basse, et Robie Kuster, à la batterie, Watson a naré sa musique d'un quatuor à cordes qui transportait le public dans une ambiance de concert.

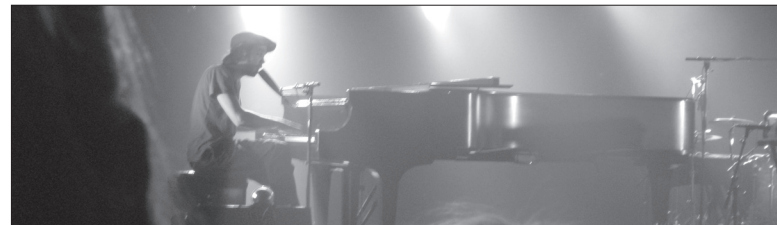
Côté son, le groupe est resté fidèle à son deuxième album *Wooden arms*, avec les sonorités ambiantes générées par le percussionniste, véritable virtuose du son, qui s'est même permis l'usage d'une scie musicale. Côté performance, les membres ont tout donné. Watson a mis sa voix à l'épreuve avec une interprétation sans micro de « Man like you », simplement accompagné de son guitariste. Il a aussi rendu honneur à ses talents de pianiste lors de la pièce « Luscious life », qu'il a présenté seul avec son instrument.

La foule n'a pas contenu son ravissement lors des délicieuses pièces « Beijing » et « Bird in a small cage ». Mais c'est certainement lorsque le chanteur s'est mêlé aux

fans que la joie était à son comble. Transportant sur son dos un système haut-parleurs artisanal, Watson a déambulé dans la salle avec à ses côtés son bassiste et son guitariste. Le premier rappel était prévisible. Il a alors offert au public resté sur sa faim les chansons à caractère plus pop de son dernier opus, dont une version succulente de « Machinery of the Heavens ».

Le groupe montréalais, dont

on devine les influences de certains albums de Pink Floyd et de Paul McCartney, ne font que commencer leur ascension dans l'univers musical international. Le groupe a d'ailleurs côtoyé sur scène des artistes comme James Brown et Philip Glass. C'est pour la promotion de leur dernier album paru cette année que le groupe part plusieurs semaines en tournée européenne.



Patrick Watson a rendu honneur à ses talents de pianiste lors de la pièce « Luscious life ». Photo: M. L-Larramée

## LANCEMENT DU PREMIER ALBUM DES MALLÈCHÉS

## Ça Rock dans le garage!

MÉLISSA BEAUPRÉ

Journaliste | Arts et spectacles  
arts1@zonecampus.ca

Lundi 28 septembre, le groupe Les Mallèchés lançait leur tout premier album *Dans le garage au resto-bar le Gambrinus*. Les membres ont présenté les chansons de ce premier disque sur le même plancher où ils ont remporté les Mardis de la relève en avril 2008.

C'est dans une ambiance festive et décorée de coffres à outils, de perceuses et de casques de moto que s'est déroulé le lancement tant attendu du premier album de ce groupe de rockabilly du style des années 50. Alex Mallèché, le chanteur et guitariste de la formation, a d'ailleurs amorcé le spectacle en faisant référence au décor : « Ces outils sont ici pour donner l'impression à vous, cher public, que vous travaillez avec nous ». Accompagné de Dominic Mallèché à la contrebasse et de Dan Mallèché à la batterie, le groupe était visiblement très heureux de

présenter tout le travail qu'il avait accompli. En effet, les grands gagnants des Mardis de la relève 2008 n'ont pas chômé depuis cet événement. « Nous sommes heureux de la visibilité que le concours a pu nous apporter mais nous ne pouvions pas nous en tenir qu'à ça », explique Alex Mallèché. D'ailleurs, depuis le concours, le groupe a totalement changé de direction dans la composition de ses chansons, tout en demeurant dans le style rockabilly.

Lors de la soirée de lancement, les Mallèchés ont livré une solide performance qui a ravi les gens de tous les âges dans un Gambrinus plein à craquer. Ils nous ont fait découvrir les chansons de l'album *Dans le garage* qui proposent des textes axés majoritairement sur la classe ouvrière, un sujet simple mais qui touche une majeure partie de la société. Le groupe ne tient pas à faire des chansons profondes à double sens, ce qui ne les empêche pas d'offrir du matériel fort intéressant. « On veut des chansons simples pour que les gens puissent se reconnaître dedans. Par exemple, le gars qui fait de

l'overtime pour gagner plus d'argent et sa blonde qui est fâchée parce qu'il rentre tard le soir à maison. Ce genre de situations ! », explique le chanteur. Ces textes simples et accrocheurs aux oreilles de tous sont d'ailleurs de bons compléments à leur style de musique qui est un mélange de blues et de western, tout aussi populaire auprès du public. De plus, le fait de

composer des chansons en français permet au groupe de se rapprocher le plus fidèlement des réalités vécues par la classe ouvrière et à leur situation quotidienne.

## Que des shows !

Suite à cette soirée de lancement haute en couleur, l'objectif des Mallèchés pour les prochains mois est de faire le plus de spectacles possibles. Le chanteur de la formation est formel sur le sujet : « Enregistrer un disque, c'est super. Ça aide à immortaliser des chansons qu'on a pratiquées des centaines et des

centaines de fois. Mais maintenant, on veut faire des shows le plus possible parce que c'est ce qu'on aime le plus faire ». D'après la performance qu'ils ont livrée lundi soir dernier, il est évident que c'est l'élément dans le lequel ils performant. À tout cela, ils appliquent leur devise préférée : Étape 1, plaisir ! Effectivement, plaisir garanti.

Vous pouvez vous procurer l'album *Dans le garage* des Mallèchés dès maintenant.

Pour consulter les dates de spectacles : [lesmalleches.com](http://lesmalleches.com)



Lors de la soirée de lancement, les Mallèchés ont livré une solide performance. Photo: M. Beaupré

Palmarès

> Du 5 au 18 octobre 2009

Radio campus de Trois-Rivières FM

	TOP 10 FRANCO	TOP 10 ANGLO
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Une clope, un café</li> <li>2. Rouge</li> <li>3. Conduis-moi</li> <li>4. La marelle</li> <li>5. Du jazz avec l'apocalypse</li> <li>6. Chien galeux</li> <li>7. Le combat ordinaire</li> <li>8. Cristobald</li> <li>9. Keskonsenfuté</li> <li>10. Couleur naturelle</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>Éléphantine</li> <li>Mille Monarques</li> <li>Yann Perreault</li> <li>La Pathère Rose</li> <li>Chinatown</li> <li>Le Roi Poisson</li> <li>Les Fatals Picards</li> <li>Malajube</li> <li>Ludo Pin</li> <li>Le nombre</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Lost Woman</li> <li>2. Black Ice</li> <li>3. Halo of Nembutals</li> <li>4. Winter Hill</li> <li>5. 1000 Cigarettes</li> <li>6. Bronzage</li> <li>7. Hang You From The Heavens</li> <li>8. Cold Guns Girls</li> <li>9. Fires</li> <li>10. Bad Medicine</li> </ol>

www.cfou.ca

**Steve Hill & the Majestiks**

Ohbijou

The Mars Volta

The Doves

MSTRKRFT

DD/MM/YYYY

The Dead Weather

Metric

Band Of Skulls

Die Mannequin

NOUVEL ALBUM DE FRED FORTIN

# Imagination crue pour *Plastrer la Lune*.

MÉLISSA BEAUPRÉ

Journaliste | Arts et spectacles  
arts1@zonecampus.ca

Le 29 septembre dernier, Fred Fortin lançait son quatrième album en carrière, *Plastrer la Lune*. Après cinq ans d'absence à titre d'artiste solo, il revient avec un nouvel album aux textes crus et aux personnages marginaux.

Fred Fortin refait surface sur la scène musicale avec son propre matériel, qu'il a lui-même réalisé et mixé. Il ne faut pas se le cacher, l'artiste a toujours eu une écriture crue et les textes de *Plastrer la lune* ne font pas exception. À travers divers personnages, l'auteur-compositeur-interprète plonge le public dans un univers digne d'un roman, presque d'un film. D'ailleurs, la pochette de l'album témoigne bien de l'imaginaire

visuel de *Plastrer la Lune*. Par les textes, on imagine très bien Madame Rose qui trempe dans son bain de sang, la fameuse cabane de Mumu et Bobbie le tueur, le fils de pute.

Malgré ces personnages qui s'accompagnent de thèmes un peu lourds et parfois mélancoliques, on sent bien une certaine dérision, que Fred Fortin ajoute dans le franc-parler de son interprétation, ce qui rend la totalité de l'album curieusement intéressant pour l'auditeur. À tout ça se mélangent des mélodies parfois abruptes et d'autres moins, juste assez pour équilibrer l'écriture à vif de l'auteur qui ne s'adonne pas à la censure.

L'artiste de Dolbeau, qui roule depuis le milieu des années 1990, avait mis de côté sa carrière solo depuis les cinq dernières années, c'est-à-dire après la sortie de son album précédent *Planter*



**Plastrer la Lune, le nouvel album de Fred Fortin: disponible dès maintenant.**

Photo : [fredfortin.qc.ca](http://fredfortin.qc.ca)

le décor. Fortin a passé cette période à collaborer avec plusieurs artistes émergents dont les BrestFeeders et Thomas Fersen. De plus il a également pris part au projet musical Galaxie

500 en tant que membre du groupe. Même s'il fut fort occupé par ces derniers projets, les fans seront heureux de retrouver les textes personnels de l'artiste, toujours aussi fougueux dans

son écriture. Pour ce nouvel opus, le chanteur a notamment fait appel à Olivier Langevin comme guitariste, ce dernier étant d'ailleurs le réalisateur du dernier album Vincent Vallières.



## InfoTeck Internet

Fournisseur de services internet

t : 819.370.3232

f : 819.370.3624

[www.infoteck.qc.ca](http://www.infoteck.qc.ca)

[info@infoteck.qc.ca](mailto:info@infoteck.qc.ca)

internet basse vitesse

internet haute vitesse

hébergement web et co-location

services résidentiels et corporatifs

## Baptiste et compagnie

DAPHNIE CHAREST

Journaliste | Arts et spectacles  
arts2@zonecampus.ca

La Corporation culturelle de Shawinigan a donné carte blanche à l'auteur-compositeur-interprète Baptiste Prudhomme pour son spectacle à la Salle Philippe-Filion, le 27 septembre dernier. Avec des artistes comme Gallia, Julien-Myrand et Dan Lemay, Baptiste et ses musiciens ont su mettre en valeur la scène émergente mauricienne en rythmes et en nouveautés.

Le charmant Baptiste n'en était pas à sa première prestation dans la région. Originaire du petit village de Grandes-Piles, le musicien donne sa vie à la musique depuis plusieurs années déjà. Depuis la sortie de son nouvel album *Vendanges acoustiques*, il a présenté plusieurs fois son spectacle partout en Mauricie et souhaitait cette fois-ci offrir la chance à d'autres artistes de talent de se faire

connaître. C'est dans un esprit amical que le musicien présente au public Gallia Julien-Myrand, chanteuse depuis son jeune âge et originaire du village natal de Baptiste. La jolie Gallia a interprété devant un public amoureux quelques-unes de ses brillantes compositions dont « Rainy day », chanson anglaise évoquant ces mornes journées de tristesse qui semblent durer toujours. Sa voix douce et envoûtante rappelle celle de la chanteuse et pianiste Norah Jones.

Avant d'introduire son deuxième invité aux quelques 75 spectateurs, Baptiste a servi avec humour une chanson inspirée du poème d'amour « d'un ami à lui ». Le « Go de mon Ego » a instantanément donné le sourire à toute la salle avec ses rimes cocasses et maladroites ainsi qu'un discours amoureux drôlement naïf. Dan Lemay, qui avait jusque là tenu le rôle d'un choriste de l'arrière-scène, s'est ensuite avancé, accompagné son accordéon, pour interpréter quelques

pièces de son premier et unique album *Dans mon char*. En duo avec son frère, Michel Lemay, chansonnier indépendant ainsi que musicien de Baptiste, il a donné un aperçu de son opus à saveur engagée. Sa musique folk-rock taille peu à peu sa place dans la chanson québécoise et lui a valu un prix au concours Microsonic à Shawinigan, ainsi que l'opportunité de se produire à la première de Karkwa, le 20 février 2009.

La soirée s'est donc déroulée en rafales, passant d'un artiste à un autre et combinant les talents de chacun sur une scène où le plaisir et la complicité étaient palpables. La présence des excellents musiciens Pierre Jolivet, à la batterie, et Normand Béliveau, à la guitare, ne sont pas à négliger. Ce dernier a d'ailleurs fait valoir son génie lors de longs solos très animés. Baptiste a merveilleusement terminé la prestation avec sa performance solo de « What a wonderful world » de Luis Armstrong, qui a définitivement charmé l'auditoire.

# Dix nageurs avec les Patriotes

## L'ÉQUIPE DOUBLE SES EFFECTIFS

**ANDRÉ MARTIN**

Journaliste | Sports  
sports1@zonecampus.ca

**Le retrait de la nageuse Jennifer Carroll créera un énorme vide dans l'équipe de natation des Patriotes. La Montréalaise a terminé son stage de cinq ans à l'UQTR, mais la relève se fait plus nombreuse avec l'équipe de Martin Gingras.**

Cette année, pas moins de dix nageurs, soit quatre hommes et six femmes, représenteront l'université sur la scène provinciale en natation. Il y a longtemps qu'on n'a pas vu une si grosse équipe de natation avec les Patriotes. Par contre, nos représentants seront peu nombreux à atteindre le championnat canadien.

« Nous avons seulement une athlète qui devrait obtenir ses temps pour prendre part au championnat canadien, explique l'entraîneur des

Patriotes, Martin Gingras. Il s'agit d'Alexandra Gagné, une ancienne des Diablos. Sa spécialité est le 100 m papillon ».

L'an dernier, comme Jennifer Carroll s'entraînait à Montréal, les nageurs des Patriotes n'étaient que quatre pour se motiver lors des entraînements. Ils seront dix cette année.

« Lors des compétitions universitaires, ce sera vraiment plus motivant pour les nageurs, lance Gingras. Nous aurons un relais masculin et un relais féminin. Nos équipes auront du mal à obtenir des podiums, mais ils ne cesseront de s'améliorer. Il faut comprendre que les relais des grosses universités regroupent souvent quatre nageurs de niveau canadien. On ne pourra rivaliser avec ces gros programmes. Par contre, notre groupe de dix favorisera une meilleure chimie et un meilleur sentiment d'appartenance ».

Trois nageurs seront de retour

cette année. Le nageur de longue distance Gregory Czaplicki a lui aussi terminé sa carrière de cinq ans avec les Patriotes. Il ne restera donc que Shawn Campbell et les jumelles Gabrielle et Cécil Kettere, qui seront les vétérans de l'équipe.

« L'an dernier, Shawn a connu toute une progression, explique Martin Gingras. Les jumelles, qui arrivaient de l'île de la Réunion, ont eu plusieurs problèmes, surtout au niveau de l'adaptation à notre climat. Ce sera différent cette année et elles poursuivront leur progression ».

Pas moins de sept recrues se joignent donc aux Patriotes cet automne. Il s'agit d'Alexandra Gagné (Diablos), d'Annie Laurin-Jolicoeur (Gatineau), Marie-Noëlle Folco (Chibougamau), Sébastien Truchon (Sorel), de Vincent Carrier (Diablos), de Michèle Flipo et de Samuel Tessier (Sherbrooke). Flipo, originaire du Mexique, est avant tout une triathlète qui veut améliorer sa nage.

Quant à Tessier, comme il nageait pour le Vert et Or l'an dernier, il devra attendre le 20 janvier, soit le championnat provincial, avant de nager pour les Patriotes. Il existe un règlement en natation universitaire qui force les nageurs à attendre un an avant d'entrer en compétition lorsqu'ils changent d'institution. Ce règlement empêche les universités de faire du maraudage pour aller « voler » des athlètes à un autre club.

L'année 2009-2010 en sera donc une de progression, mais le futur semble prometteur pour la troupe de Martin Gingras. « Le Club de nata-

tion les Mégophias est en excellente santé et nous avons de très bons nageurs qui vont arriver d'ici quelques années en provenance du collégial, souligne Gingras. Il y a quatre nageurs de niveau canadien avec les Mégophias, dont trois atteignent même les finales. De plus, quatre nageurs du Saguenay ont décidé de se joindre aux Mégophias cette année et viennent au Cégep à Trois-Rivières. Nos encadrements dans des familles d'accueil et les programmes sports-études du collégial les ont attirés ici. Espérons qu'ils se joindront aux Patriotes dans le futur ».



**Toute l'équipe de natation des Patriotes s'entraînera à Trois-Rivières cette année.** Photo : A. Martin

SERVICE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UQTR

Information

**nouvelles @ biblio**

[www.uqtr.ca/biblio](http://www.uqtr.ca/biblio)

**La Bibliothèque, c'est aussi...**

**des salles de travail en équipe  
des stations de montage multimédia  
des prêts de portables**



*Difficile de s'en passer!*

## PATRIOTES HOCKEY

# À l'aube du début de saison

**AUDREY TREMBLAY**

Journaliste | Sports  
sports2@zonecampus.ca

**Après deux matchs préparatoires qui avaient lieu en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard, le nouveau visage des Patriotes hockey de l'Université du Québec à Trois-Rivières commence à se dessiner.**

Samedi soir, le 18 septembre, les hommes de Jacques Laporte ont signé une première victoire en calendrier pré-saison au compte de 5-3 contre les Axemen de l'Université Acadia dans une rencontre axée sur la vitesse. Moins de 24 heures plus tard, les Patriotes subissaient leur première défaite, dans les maritimes cette fois-ci, aux mains des Panthers de l'université de l'Île-du-Prince-Édouard à Charlottetown par la marque de 4 à 1.

« Nous avons 25 joueurs en alternance, ça nous a permis d'évaluer tout le monde, et ce, contre des bonnes équipes de style de jeux différents », mentionne l'entraîneur-chef Jacques Laporte. Déjà quelques-uns des nouveaux arrivants commencent à

se démarquer. Les performances de Maxime Lévesque, Pierre-Alexandre Joncas, David Maltais et Olivier Donovan attirent l'attention.

Une dizaine de joueurs ont déjà dû plier bagages depuis le début du camp d'entraînement et lors des prochains jours, l'équipe passera de 28 à 24 joueurs. Les rencontres hors-concours permettent non seulement au personnel entraîneur d'évaluer la troupe, mais elles permettent également de mettre en place un esprit d'équipe, une chimie entre les joueurs avant le début officiel de la saison.

Jacques Laporte et ses adjoints pourront maintenant passer à la prochaine étape de la préparation de l'équipe en vue de la première rencontre du calendrier régulier, le 9 octobre prochain à l'aréna Claude Mongrain.

Au moment d'écrire ces lignes, les Patriotes s'apprêtent à jouer leur première partie hors-concours à l'aréna Claude-Mongrain face aux Stingers de Concordia. Finalement, ils seront de nouveau en action le 7 octobre contre les Redmen de McGill, une dernière fois avant l'ouverture officielle du calendrier régulier avec une équipe complète.

# Fournier, Belkalha et Kanté mènent l'attaque

## TROIS RECRUES OFFENSIVES À DÉCOUVRIR EN SOCCER MASCULIN

**ANDRÉ MARTIN**

Journaliste | Sports  
sports1@zonecampus.ca

Il y a longtemps que Pierre Clermont n'avait pas sorti autant de lapins de son chapeau. Grâce à ses contacts en France, le mentor des Patriotes a convaincu pas moins de quatre joueurs, qui s'alignaient avec des clubs français l'an dernier, de venir entamer des études universitaires à Trois-Rivières.

On avait parlé dans le dernier numéro de l'imposant arrière centre Aly Saar, tout comme du milieu de terrain Vahid Hamaoui. Ces deux joueurs français sont très solides et ne commettent pas beaucoup d'erreurs. Cette fois, ce sont trois joueurs offensifs qui retiennent

notre attention.

En premier lieu, parlons de l'attaquant Abdoulaye Kanté, le plus explosif des trois. En rapidité, on peut même le comparer à l'ancien attaquant Ghyslain Tapsoba. Par contre, Kanté est plus massif que Tapsoba et peut-être même plus agressif.

Vient ensuite le plus technique des trois athlètes, Tewfik Belkahla. Le Français possède une touche de balle à faire rêver et tout a l'air si facile avec lui. Ce n'est pas un hasard si Belkahla mène le circuit universitaire québécois avec cinq points (deux buts et trois passes), en quatre rencontres.

Enfin, le milieu de terrain Yannick Fournier est un joueur très complet. Ce Suisse d'origine possède un lancer d'une grande puissance et il n'hésite pas à s'en servir. Rarement a-t-on vu un

joueur des Patriotes capable de prendre des tirs dangereux du trois mètres. L'an dernier, Fournier jouait en Outaouais.

L'impact de ces trois joueurs offensifs est indéniable avec la formation de Pierre Clermont. Ces trois recrues ont changé complètement le portrait de l'attaque des Patriotes. Cette année, ils ont d'ailleurs amassé cinq des huit buts de l'équipe.

### À deux points de la tête

Même s'ils n'ont amassé que deux victoires en cinq rencontres, les Patriotes sont toujours au plus fort de la lutte pour les éliminatoires. Montréal (3-1-1) mène le bal avec dix points, suivi de l'UQAM (2-0-3) et de Laval (3-2-0) avec neuf points. Les Patriotes suivent avec huit points (soit 2 gains, un revers et deux matchs nuls), une fiche iden-

tique à celle de McGill.

Ces deux formations ont d'ailleurs fait match nul 1 à 1, dimanche dernier, à McGill. Nicolas Benoit est venu créer l'égalité en fin de rencontre sur un centre de Tewfik Belkahla.

Vendredi, les Patriotes avaient pris la mesure des Stingers de Concordia, 3 à 2 (Belkahla, Benoit et Fournier avaient alors marqué).

« Lors du dernier week-end, les joueurs ont démontré beaucoup de caractère en revenant de l'arrière à deux reprises, et plus particulièrement dimanche alors que nous avons joué à 10 contre 11 pendant plus de 50 minutes, souligne l'entraîneur Pierre Clermont. Notre confiance se forge lentement, mais sûrement, et nos recrues nous offrent du soccer de grande qualité ».



**Pierre Clermont en compagnie de Yannick Fournier.**  
Photo : A. Martin

## PATRIOTES GOLF

# Dernière chance de se qualifier pour le championnat canadien pour les Patriotes

**AUDREY TREMBLAY**

Journaliste | Sports  
sports2@zonecampus.ca

Après quatre rondes complètes, l'équipe de golf masculine des Patriotes occupe la cinquième position et l'équipe féminine la troisième. Chacune des deux équipes a profité des rondes 3 et 4 qui avaient lieu au club de golf le Marthelinois à Trois-Rivières pour gagner une position. Les trois dernières rondes au club de golf des Deux-Montagnes seront cruciales.

Selon l'entraîneur Jean-François Auger, la fin de semaine s'est très bien déroulée dans l'ensemble. « Ça a très bien été pour les filles en général et pour les gars ce fut un peu plus difficile », mentionne-t-il. Les filles n'auront qu'à conserver leur troisième position lors des trois dernières rondes pour pouvoir prendre part au championnat canadien. Du côté de l'équipe masculine, bien que les joueurs aient gagné une position, ils devront travailler fort pour atteindre la troisième place et obtenir la chance de participer au championnat canadien.

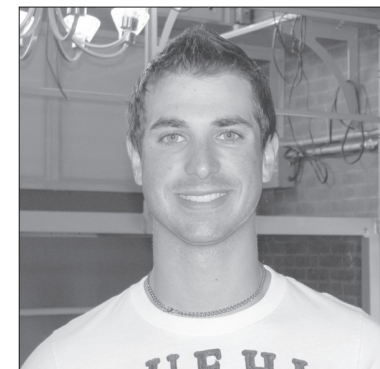
Selon le capitaine de l'équipe masculine, Pascal Garneau, rattraper l'écart

de 21 coups qui les sépare de l'École de technologie supérieure en troisième position est réalisable. « Il faut finir troisième dans le meilleur des mondes pour aller au championnat canadien. On va aller pratiquer le terrain deux fois avant la compétition. On est juste à 21 coups, c'est possible », affirme-t-il. En tant que capitaine, son rôle est clair. « Mon rôle est de consolider les liens entre les joueurs et de les garder motivés. Je dois montrer l'exemple et les attitudes à adopter ».

L'aspect psychologique devra être présent afin de garder la concentration pour tenter d'accéder à la troisième

place. « Les rondes durent de 5 à 6 heures, il faut avoir une bonne concentration et contrôler le stress. Il serait facile de se laisser emporter, on ne doit pas se laisser distraire par les autres », lançait Garneau. L'entraîneur Jean-François Auger ne s'en cache pas non plus, en disant qu'il sera très important de garder la concentration du début à la fin.

Jean-François Sirois, choisi Patriote de la semaine, a quant à lui connu une excellente fin de semaine au club de golf le Marthelinois de Trois-Rivières, avec des pointages de 76 et 75.



**Pascal Garneau, capitaine de l'équipe masculine des Patriotes golf de l'UQTR.**  
Photo : A. Tremblay



**Mia pasta**  
pasta bar

**FINE PIZZA**  
**MENU DU JOUR**



**Vin maintenant disponible!**

**À l'achat d'un plat principal obtenez un**

**COMBO**  
breuvage en fontaine ou café et un dessert  
**GRATUIT**

\*Obtenez un combo gratuitement à l'achat d'un plat principal valide jusqu'au 15 septembre 2009.

**NOUVELLE SUCCURSALE** Manon Marchand, franchisee

**1420 des Récollets 819 374-4440**

# Les Patriotes perdent un gros morceau

MARIE-MICHÈLE LAPOINTE SERA ABSENTE POUR LE RESTE DE LA SAISON



**ANDRÉ MARTIN**  
Journaliste | Sports  
sports1@zonecampus.ca

Même si elles ont remporté leur troisième victoire de la saison (et ainsi égalé leur total de victoires de l'an dernier), les Patriotes soccer féminin ont appris une bien mauvaise nouvelle, vendredi dernier.

La prolifique attaquante Marie-Michèle Lapointe a subi une fracture

de la malléole externe du pied droit, en seconde demie. « Je me suis déjà foulé la cheville, mais là, c'est différent. C'est très douloureux et j'ai entendu un os craquer lors de ma chute ».

Lors de ce match, l'attaque trifluvienne a généré trois buts. Maude Bellerive a été la grande vedette de la rencontre en inscrivant deux réussites en plus de fournir une passe sur le filet de Jessica Lavallée. Les deux joueuses étaient très heureuses de la tournure des événements, après la rencontre.

« On a eu seulement trois victoires l'an dernier en 14 matchs et là, nous en avons déjà trois en six rencontres, souligne Maude Bellerive. Toutes les filles ont contribué à cette victoire. Ça ne fait pas de différence quand une remplaçante saute sur le terrain parce que chaque fille est très intense ».

De son côté, Jessica Lavallée a été emballée par les revers de 3 à 1 contre Laval le 18 septembre et de 2 à 0 contre Sherbrooke le 20 septembre, deux puissances dans le circuit universitaire. « On commence toujours les rencontres en

force et je pense que ça déstabilise nos adversaires qui s'attendent à un match facile contre nous. Comme on se connaît beaucoup plus, on sait plus ce que l'autre va faire et notre cohésion sur le terrain est meilleure. En France, lors de notre camp de préparation, nous avons beaucoup travaillé sur le jeu de passe au sol. Ça nous profite très bien. Enfin, il faut dire que nos gardiennes nous gardent toujours dans le match ».

Vendredi dernier, à son premier départ avec les Patriotes, Isabelle Sénécal n'a réussi rien de moins qu'un jeu blanc. Stéphanie Rousseau a récolté de son côté les deux autres victoires de l'équipe.

Dimanche 27 septembre, les Patriotes, privées de Marie-Michèle Lapointe, se sont inclinées 3 à 0 contre McGill. Il s'agissait d'un revers qui coûte cher aux Patriotes puisque les Martlets rivalisent avec l'UQTR pour l'obtention du quatrième et dernier poste menant aux séries.

Cette année, quelques joueuses ont changé le portrait de l'équipe. On a beaucoup parlé de la gardienne Stéphanie Rousseau, mais il faut ajouter deux arrières latérales, soit Catherine Bombardier et Nathaëlle Martin-Marcotte.

L'an dernier, Marie-Ève Nault n'avait jamais pu présenter sur le terrain des

défenseuses latérales de premier plan. Comme Nault joue elle-même à cette position avec l'équipe nationale, on peut penser que de très bons conseils se perdaient.

« J'avais remarqué Catherine lors de notre tournoi collégial annuel, explique Marie-Ève Nault. Quand à Nathaëlle, elle s'est amenée en raison de son intérêt pour le programme de chiro. Ce furent deux très bonnes acquisitions ».

L'an dernier, avec les Voltigeurs du Cégep de Drummondville, Catherine Bombardier occupait le poste de libéro. Elle s'est adaptée à merveille à sa nouvelle position.

« En France, j'ai établi de bons contacts avec Audrey-Ann Garceau, souligne la Drummondilloise. Elle est à mes côtés sur le terrain et on communique beaucoup. J'étais nerveuse lors des premiers matchs, mais maintenant, je suis beaucoup plus à l'aise. J'ai été très heureuse d'apprendre que je serai partante pour le premier match. L'an dernier, à Drummondville, on a eu une grosse saison en atteignant le championnat provincial. Par contre, le calibre universitaire est nettement plus élevé ». Les prochaines parties locales des Patriotes auront lieu le dimanche 4 octobre (13 h, au CAPS, contre Montréal) et le vendredi 23 octobre (18 h 30, au CAPS, contre Laval).



**Maude Bellerive a connu l'un de ses meilleurs matchs en carrière, vendredi dernier, en récoltant deux buts et une passe.**  
Photo : A. Martin

† AU NOM DU PÈRE, †  
DU FILS  
ET DU SAINT-ESPRIT

L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LUTHÉRIENNE  
819 565-5888

ascensio@bellnet.ca    egliselutherienne.org

## GOLF

# Un étudiant de L'UQTR chez les professionnels

Louis-Pierre Godin, un étudiant en sciences de la gestion à l'Université du Québec à Trois-Rivières, s'est récemment qualifié pour le *Canadian Professional Golf Tour*.

Le jeune homme a débuté son parcours de golf aux sports-études aux Estacades, pour ensuite se di-

riger vers une université en Caroline du Sud où il a continué d'exercer son sport. Il a également évolué avec l'équipe nationale amateur de golf durant un an avant de devenir pro en 2008.

Pour se qualifier dans le prestigieux *Canadian professional golf tour*, Louis-Pierre Godin devait terminer parmi les 15 premiers sur

les 128 joueurs lors des 4 rondes de qualification qui ont été réalisées tout récemment. Ces 15 joueurs ont un accès privilégié à tous les tournois de golf durant l'année à venir. Au total, notre principal intéressé pourra prendre part à 16 tournois dont cinq au Mexique. Seulement 2 autres québécois ont réussi l'exploit cette année. (A.T)

## AVEZ-VOUS DÉJÀ SONGÉ À FAIRE CARRIÈRE EN MÉDECINE? IL N'EST PAS OBLIGATOIRE D'ÊTRE INSCRIT EN SCIENCES!

Des responsables des admissions en médecine seront sur place pour vous informer et répondre à vos questions.

JOURNÉE PORTES OUVERTES DE MCGILL  
**LE DIMANCHE 8 NOVEMBRE 2009**  
SÉANCE EN FRANÇAIS À 11 h 00



Université McGill  
1200, avenue des Pins Ouest (entre Peel et Drummond)  
Station de métro Peel

Visitez notre site Web :

<http://francais.mcgill.ca/medicine/admissions>  
Courriel : [admissions.med@mcgill.ca](mailto:admissions.med@mcgill.ca)

Dates limites de dépôt des demandes :

**15 novembre** pour les non-résidents du Québec  
**15 janvier** pour les résidents du Québec

(exemption de l'examen MCAT à compter de l'an prochain pour les résidents du Québec bacheliers d'universités québécoises)



**McGill**

## SPORTS

# Le gala retrouvailles des Patriotes, une réussite



**AUDREY TREMBLAY**  
Journaliste | Sports  
sports2@zonecampus.ca

Samedi 26 septembre, dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Université du Québec à Trois-Rivières, avaient lieu les grandes Retrouvailles des Patriotes de l'UQTR.

Près de 500 anciens étudiants-athlètes, entraîneurs et dirigeants des équipes sportives Les Patriotes de quatre générations différentes

étaient attendus lors de cet événement, dont la présidence d'honneur avait été confiée à M. Louis Beaudet, ancien joueur des Patriotes.

Les participants ont pu notamment assister en fin de journée à l'inauguration du Temple de la renommée des Patriotes de l'UQTR. Ce dernier présente deux volets : un premier pour les étudiants-athlètes, entraîneurs et dirigeants ayant reçu une mention au niveau canadien, et un deuxième pour les bâtisseurs ayant été choisis par un comité de sélection. Au total, ce sont quatre bâtisseurs, 18 étudiants-athlètes, un dirigeant et un entraîneur qui ont fait leurs entrées au Temple de la renommée.

Selon Pierre Clermont, responsable du sport interuniversitaire à l'UQTR, « il s'agit d'un véritable succès, la soirée a été exceptionnelle et plus de 500 personnes étaient présentes ». Ce nombre représentait un pourcentage très élevé de réponses positives, si l'on se fie au nombre d'invitations lancées. « C'était au-delà de nos attentes et les gens ont tellement apprécié de revoir les an-

ciens collègues qu'ils ne voulaient plus quitter la salle », disait-il en riant.

La forte participation, selon M. Clermont, prouve hors de tout doute l'attachement des étudiants envers l'Université du Québec à Trois-Rivières et confirme que le fait d'avoir porté les couleurs des Patriotes a développé un sentiment d'appartenance qui dure depuis longtemps.

Déjà en après-midi, avant le dévoilement du temple de la renommée, près de 300 personnes prenaient part aux différentes activités sportives organisées sur le campus pour ces athlètes de différentes disciplines sportives.

Après un succès comme celui-ci, il n'y avait aucun doute. Il y aura une autre édition, toutefois elle ne se fera pas attendre pendant 20 ans : « J'aimerais bien revoir les gens avant le 50<sup>e</sup>, alors pourquoi pas un 45<sup>e</sup> », lançait Pierre Clermont.

Vous pourrez admirer les plaques du Temple de la renommée derrière la réception du CAPS et à l'entrée du Gymnase 1. Voici la liste des membres

du Temple de la renommée des Patriotes. Bâtisseurs: Robert Beaudoin, Jean-Francois Grenier, Yvon Lamarque, Cécile Pinsonneault. Dirigeant: Jean-Francois Grenier. Entraîneur: Normand Meunier. Étudiants-athlètes: Gary Brown, Daniel Vinet, Daniel Paradis, Virginie Bilodeau,

Patrick Bédard, David Dufresne, Caroline Proulx, Jocelyn Roy, Nicolas Lesage-Moussavou, Simon Therrier, Christian Caron : jeux universitaires, Claude Guérard, Christian Thellend, Stéphane Thivierge, Jean-Robert Bois, Denis Desbiens, Normand Nellis, Luc Bélanger.



**Bâtisseurs, dirigeant, entraîneur et étudiants-athlètes sont immortalisés à l'entrée du CAPS.** Photo: F. Antaya

## Campbell poursuit son ascension

Le nageur des Patriotes, Shawn Campbell, a connu la meilleure progression à l'échelle provinciale universitaire, l'an dernier. De tous les nageurs universitaires du Québec, cet étudiant en éducation physique est celui qui a obtenu les améliorations les plus marquées.

Il a d'ailleurs retranché plus de 10 secondes dans certaines épreuves de 100 m, si on compare ses temps de fin de saison à ceux d'octobre 2008. « Shawn effectuait un retour à la natation l'an dernier et il a fait tout un travail, souligne l'entraîneur des Patriotes nata-

tion, Martin Gingras. De plus, il a encore perdu dix livres cet été. Je m'attends encore à une grosse saison de sa part ». L'an dernier, Campbell a été finaliste au titre de recrue de l'année, lors du Mérite sportif des Patriotes. L'athlète de 27 ans originaire de Vaudreuil

espère atteindre le championnat canadien d'ici 2011. (A.M)

**Shawn Campbell, a obtenu la meilleure progression, sur le circuit universitaire québécois, l'an dernier.**

Photo: Archives



AU CAMPUS,  
TOUS LES LUNDIS SOIRS,  
C'EST LE

## MONDAY NIGHT FOOTBALL

**Campus**  
Café Bar

4 télés et 1 écran géant  
Salon privé  
La grosse bière à 5,75\$

SUR PRÉSENTATION DE TA  
CARTE ÉTUDIANTE

## LA GROSSE À 5\$

DE 11H À 19H



ÉTUDIANTS DU

## CEGEP

ET DE L'

## UQTR





**ET ACTION!**

## Étudiez l'esprit tranquille avec nos programmes adaptés à vos études.

Pour en savoir plus, consultez nos sites Internet:

- |  |  |
|--|--|
| > médecine   | > génie  |
| > médecine podiatrique   | <a href="http://bnc.ca/etudiantsgenie">bnc.ca/etudiantsgenie</a> |
| > chiropratique  |  |
| > sciences infirmières   | > autres   |
| <a href="http://bnc.ca/etudiantssante">bnc.ca/etudiantssante</a> | <a href="http://bnc.ca/18-24">bnc.ca/18-24</a>                   |



### Jeudi 1<sup>er</sup> octobre

- Méchoui de sanglier « entier » et saucisses fumées
- Musique traditionnelle • Spéciaux sur bière et Jagermeister
- Dégustation de Lager fumée par la microbrasserie LE TROU DU DIABLE

### Vendredi 2 octobre

- Le 5 à 9 « LES PROPRIOS FONT LA FÊTE » :
- Marc Veillet / DJ, Pierre Lafontaine / barman et Sophie Normandin / service aux tables
- Jameson à 2,75 \$ • 2 pour 1 sur la Boréale
- Dégustation de « Extra Old Stock »

### Samedi 3 octobre

#### 13<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DU GAMBRINUS

- Moules à volonté au prix d'autrefois à 9,97 \$ + taxes
- 2 pour 1 sur la Boréale • La Sortilège à 3,75 \$

**Gambrinus**  
bière artisanale & bouffe sympa

3160, boul. des Forges, Trois-Rivières • 819 691-3371  
[www.gambrinus.qc.ca](http://www.gambrinus.qc.ca)

**Commensal**  
GOÛTEZ LA VIE



Le temps presse.  
Allez vite sur  
[www.commensal.com](http://www.commensal.com)

- Buffet chaud et froid en tout temps
- Bière et vin au verre
- Connexion Internet sans fil gratuite
- 10 % de rabais sur présentation de votre carte d'étudiant



950, boul. des Récollets (voisin de Jean Coutu)  
Téléphone: 819 841-0377